

O'R
1118

BIBLIOTHEQUE
LOUIS FERRAND

N° 3617

Achat des Musées Nationaux
Musée des Arts et Traditions Populaires

LA VIE O/R
DE 1118.

S. ALEXIS,

Vrai Miroir de Patience
et de Chasteté.

*Avec les beaux Miracles
qu'il a faits après sa mort.*



A TROYES,

Chez J. A. GARNIER, Imp.
rue du Temple.

Avec Permission.





LA VIE ADMIRABLE
 du bienheureux *Saint*
ALEXIS, vrai Mi-
 roir de patience et de
 Chasteté.

L'Eglise célèbre la Fête
 de *Saint Alexis*, le 17 Juil-
 let.

Extrait des fleurs des Vies
 des Saints.

Comme le pere et la mere de
Saint Alexis firent prieres
 à Dieu pour avoir lignée.

DU temps du Pape In-
 nocent Premier, et de
 l'Empereur Honorius, il y
 avoit à Rome un riche et
 puissant Chevalier nommé
 Euphémien qui avoit épou-

A ij

4
sé Aglès , laquelle étoit
stérile ; de sorte qu'ils vi-
voient en tristesse , voyant
qu'ils n'avoient aucuns hé-
ritiers à qui ils pussent lais-
ser leurs maisons et leurs
biens. C'étoit ce qu'ils de-
mandoient le plus à notre
Seigneur en leurs prières ,
en leurs aumônes et en
leurs bonnes œuvres qu'ils
faisoient continuellement ,
et leur maison étoit un
assuré refuge pour les Veu-
ves et Orphelins , un Hô-
pital des pauvres , une Hô-
tellerie de passans.

Naissance de S. Alexis.

NOtre Seigneur les e-
xauça et leur donna un

5
fils , enfant d'Oraison et de
larmes , qu'ils nommèrent
Alexis ; il fut élevé en la
crainte de Dieu.

Comme S. Alexis fut marié.

ETant en âge d'être ma-
rié , ses parens cherche-
rent une fille de bon lieu ,
belle , riche , et qui étoit
digne d'un tel mari ; il lui
commanderent de l'épouser ,
et Alexis sans répliquer fian-
ça en la présence de tous les
principaux de la Ville de
Rome.

La nuit précédant le jour
des noces , Dieu parla in-
térieurement à Alexis , &
lui dit au cœur ce qu'il vou-
loit qu'il fit pour son servi-

ce qu'il laissât son épouse sans la toucher, qu'il sortit de son pays, d'avec ses parens & amis, & le suivit en la terre qu'il lui montreroit.

Comme Saint Alexis se sépare de son Epouse.

Alexis obéit à Dieu, & armé de la grace et de la chasteté, il entra dans la chambre de son Epouse, & lui donna une Bague d'or & un riche ceinturon enveloppé dans un taffetas cramoisi, la pria de garder cela pour gage de son amour, jusqu'à ce que Dieu en eût autrement disposé. De-là il passa dans la chambre où étoit son cabinet, dans lequel il prit les joyaux et de

l'argent, & sortit de la maison de son père déguilé, & s'en alla sur le Port de la Ville, où par permission divine, il trouva un navire qui le mena à Laodicée, d'où il s'en alla à Edesse en Mésopotamie. Aussi-tôt qu'il y fut arrivé, il vendit tous ses joyaux, & en distribua l'argent aux pauvres & s'étant vêtu des habits d'un gueux, à qui il donna ses habits nuptiaux, il commença à mendier son pain: ce qu'il avoit de plus que sa nécessité exigeoit, il le donnoit aux pauvres vieillards. Il se retiroit d'ordinaire sous le portail d'une Eglise, où étoit une Image de Notre-Dame, à laquelle

il étoit très-dévoit. Cepen qu'il les connût bien; de
 dant son Epouse l'ayant at quoi Alexis remercia Dieu
 rendu toute la nuit dande ce qu'il étoit réduit à
 une extrême impatience recevoir l'aumône de ses ser-
 fut fort surprise de ce qu'iviteurs. Il fut cinq ans dans
 ne revenoit point. Le lencet état de pauvreté & de
 demain les parens étant vemépris du monde, sans être
 nus pour voir les jeunereconnu des hommes, néan-
 Epoufés, furent fort éton-moins fort chéri de Dieu, &
 nés de voir ce qui se passoit dans l'admiration de tout le
 La Mère fondon en larmes monde. La bonne opinion
 l'épouse soupiroit sans cesse, qu'on avoit de lui augmenta
 & le Père envoya des gens beaucoup par la révélation
 de tous côtés pour tâcher dequ'eut le Sacristain de l'E-
 le découvrir & le ramener :glise, sous le portail de
 quelques-uns d'ntreux lelaquelle il se retiroit. L'i-
 suivirent de si près qu'ils lemage de Notre - Dame lui
 rencontrerent dans les ruesdit que ce Seigneur qui lo-
 d'Edesse; mais le jeûne l'a-geoit sous la porte pouvoit
 voit déjà tellement défiguré beaucoup par ses prières au-
 qu'ils lui donnerent l'aumô- près de Dieu.
 ne sans le connoître, quoi- Le bruit courut par le peu-

ple, qui le tenoit déjà pour un Saint. Mais Alexis pour fuir l'honneur qu'on lui rendoit, se résolut de quitter

Edeffe & d'aller à Thar en Cilicie, pour y visiter l'Eglise de Saint Paul: mais Dieu en disposa autrement, car s'étant embarqué pour cet effet, il survint une

rieuse tempête, qui le jeta en Italie, où par la Providence divine, il se trouva au port d'Ostie; afin de n'être plus à charge à personne, il résolut de retourner en Rome en la maison de son père, sachant bien qu'il ne le pouvoit reconnoître étant tout-à-fait changé.

Après cette résolution il trouva muni de la grace Dieu contre les tentations qu'il souffriroit.

Comme S. Alexis s'en retourna à Rome, & trouva son pere par les rues, & lui demanda l'aumône.

ENtrant dans la Ville il rencontra son pere par les rues suivi de ses serviteurs selon sa qualité, il n'entra au-devant de lui, & le pria pour l'amour de Dieu commander qu'on le tirât en quelque petit logis, lui dit: Monsieur, faites-moi miettes de votre Table, & me faites donner le

couvert en quelque coin ets, & les autres lui arravoire Maifon, je ne feioient la barbe et verfoient point à charge à vos fers pots de chambres sur lui. teurs, prenez compassion Il enduroit joyeusement moi, comme vous faites ces opprobres, mais tous les pauvres, & Die n'étoit pas fon plus rude aura foin de tout ce combat; car il en avoit un vous appartient en quelqtre qui ne pouvoit être lieu qu'il foit: Euphémipporté que par un cœur fut touché de ces paroles évenu de la grace de Dieu fe fouvernant de fon fomme le sien.

Alexis qui étoit devant l Il entendoit les cris confans le connoître. nuels de fa Mère & de fa

Il commanda qu'on emme, qui le pleuroient retirât en fon logis, & qu'd regrettoient incessamment eût foin On le logent. La Mere difoit: ô dans une chambre obscure on fils Alexis! que j'ai où il demeura fept ans inorté en mes entrailles, connu & souffrant mille in es - tu? Pourquoi dedignités, tant des valets quand is - je à Dieu avec fon pere que des autres. tant de ferveur que tu me

L'un lui donnoit des souffles accordé, afin d'être le

bâton de ma vieillesse ; ne j'étois votre ennemie ? pour me laisser triste , éplous êtes si gracieux à tout rée & moribonde , depuis monde , & cruelle à moi tant d'années , les douleuule : où êtes-vous ? Pourquoi je souffrois dans mouoi ne venez vous pas ? accouchement me causoiez ne m'envoyez-vous de un contentement infini , os nouvel'es ? Estes-vous voir naître un successeur mort ou vivant ? Hélas ! ma maison ; mais à présena plus grande douleur j'ai perdu le fondement cest de ne savoir où vous mon espérance : l'Epoutes , ni comment vous répondoit à ses plaintes aveous portez : je vous aime des cuisans soupirs : O molus que noi même , & je cher Epoux ! pourquoi m'e pretends plus rien au poufiez - vous , si vous monde vous ayant perdu : vouliez pas vivre avec moi pensez vous que le tems n'avie - vous prise pour muisse appaiser ma douleur la Ter ? En quoi vous ai- que mon amour diminue offensé ? quel sujet vous ai- par votre absence ? Non , il donné ? qu'avez - vous vly a que la mort qui puisse en moi qui vous aye cononner fin à mes larmes. traint de me fuir , comme Tous ces sanglots & sou-

pirs entre coupés venoient
 aux oreilles d'Alexis, &
 attaquoient son cœur, le
 quel étant humain, ne pou-
 voit être sans ressentiment
 pour les angoisses d'une
 mere et d'une épouse qui
 l'aimoient si tendrement
 & son mal redoubloit de
 plus en plus, lorsqu'on lui
 racontoit comme Alexis
 étoit le sujet de leur tris-
 tesse. Alexis étoit en grand
 danger de succomber à ces
 furieux assauts, mais la Pro-
 vidence divine, qui con-
 serva Daniel dans la fosse
 aux Lions, n'avoit pris
 exposé Alexis à de si grands
 périls, que pour le faire
 triompher glorieusement.

Alexis se retira d'Edesse
 craint

ainte que la foiblesse ne
 étoit ébranlée par les hon-
 neurs que le peuple lui ren-
 doit: il va bien souffrir de
 plus rudes secousses; mais il
 a rien à craindre, puisque
 Dieu est son protecteur.

Alexis combattit l'espace
 de dix-sept ans, ayant pour
 compart la grace de Dieu:
 qu'il imploroit sans cesse:
 sa vie étoit oraisons, jeûnes
 perpétuels, & une très-auf-
 érée pénitence, son vête-
 ment étoit tout déchiré: il
 confessoit et communioit
 tous les huit jours: ayant
 ainsi vécu, Dieu lui voulut
 donner le loyer de ses tra-
 vaux, la couronne de la
 gloire éternelle.

B.

Trépas de S. Alexis.

IL eut révélation du jour de sa mort, il écrivit sur un papier son nom, ceux de son père, de sa mere, de sa femme, ce qui s'étoit passé entr'eux, & l'histoire de sa vie: et l'ayant plié & resserré dans sa main, attendit avec joie l'heure en laquelle Dieu le devoit appeller.

Alors le Pape célébrant la Messe, & l'Empereur y assistant, entendit une voix du Ciel, disant: Vous tous qui êtes affligés, venez je vous consoleraï: le peuple qui entendit cette voix s'écria, Seigneur, faites

nous miséricorde. Incontinent une autre voix redoubla ces mots: cherchez le Serviteur de Dieu, qui fait prier pour Rome, & est sorti de ce monde le Vendredi. Tout Rome à ce bruit accourut dans Saint Pierre pour connoître qui étoit ce Serviteur de Dieu en la Maison d'Euphémien Pere d'Alexis, on entendit ces paroles: cherchez le Serviteur de Dieu en la Maison d'Euphémien; l'Empereur se tournant de son côté, dit: pourquoi cachez-vous un si grand trésor?, je veux le voir. Euphémien partit devant pour recevoir l'Empereur: comme il faisoit préparer pour sa réception, on lui

dit que ce Serviteur
de Dieu étoit sans doute
ce pauvre qu'on retiroit
dans sa maison par son
commandement, parce que
sa vie n'étoit que jeûnes,
prieres et souffrances.

*Comme on trouva le Corps
d'Alexis mort en la main
de son pere.*

EUphémien entra dans
une chambre obscure &
trouva le Saint étendu sur
la place beau comme un
Ange, et un papier en sa
main qu'il ne put arracher.

Il commanda qu'on mît
le corps sur un lit de parade.

Le Pape & l'Empereur
vinrent voir, & s'étan-

genouillés auprès du Saint,
lui demanderent le papier
qu'il tenoit, il le laissa aller
sans résistance. Le Chance-
lier Ecius le lut en présence
du Pere, de la Mere & de
l'Epouse d'Alexis.

Quand Euphémien enten-
dit nommer son nom, il
poussa un cri jusqu'au Ciel,
& s'arrachant les cheveux
se jetta sur le corps de son

Fils, disant; Hélas! mon
cher enfant, que je suis
malheureux de ne t'avoir
pas connu lorsque je le sou-
haitois avec tant de passion,
mais encore plus misérable

de ne te reconnoître que
pour te voir mort! que t'a-

ons-nous fait pour te ca-
cher ainsi?

*Regrets & lamentations
parens de St. Alexis.*

LA Mere entendant
les cris de son Mari, sort
de sa chambre rugissant
comme une Lionne, décar-
rant ses habits, & rem-
plissant le Ciel de gémissemens
qui fendit la presse, & s'écria
laissez - moi voir celui que
j'ai enfanté. J'ai perdu ce
frère en qui je fondeis toutes mes
espérances: ô malheureux
je le retrouve aujourd'hui
à mon grand regret; sa femme
me vêtue de deuil, éplorée
& baissant le corps de son
cher Epoux, dit ces mots
si tendrement qu'elle se
brisé un cœur de pierre

j'ai passé ma vie en gé-
missans comme la Tour-
terelle qui a perdu sa com-
pagnie, je fais maintenant
ce que je suis veuve: Suivons
mon Epoux, ô mon ame,
mourons puitque tout
est mort pour moi. Le Pape
& l'Empereur touchés de
leurs ressentimens, les fi-
rent retirer, après leur avoir
commandé de laisser le saint
corps qu'ils tenoient em-
brassé.
L'affluence du peuple étoit
grande que l'autorité du
Pape, ni les largesses de
l'Empereur qui fit jetter des
pièces d'or et d'argent, ne
purent le faire enlever à
l'Eglise, chacun le vouloit
voir. Dieu fit beaucoup de

Faveur à ceux qui le confidéroient : les muets s'en retournoient avec la parole, les sourds avec l'ouïe, les lépreux recouvroient la santé, & les démoniaques furent entièrement délivrés.

Finalemēt fut porté dans l'Eglise de Saint - Pierre, dont son pere, sa mere & sa femme ne voulurent point sortir pendant sept jours qu'il y demeura. Apres il fut inhumé dans l'église de Saint-Boniface, où Notre Seigneur fit plusieurs miracles par son intercession.



CANTIQUE
L'HONNEUR
DE
S. ALEXIS,

Sur l'air :

Que de Tristesse, &c.

arétiens qui vous plaisez
avoir de beaux portraits,
coutez, je vous prie,
de Dieu l'original,
Alexis la copie
de son riche travail.



Alexis étoit grand ;
 Pour plaire à ses parens ,
 Consent au mariage ,
 Ne pouvant l'éviter :
 On commence les Noces ,
 On le fit épouser .



Le soir après souper ,
 Qu'il faut se reposer ,
 Ô Dieu , quelle merveille ?
 Prend résolution
 De quitter son Epouse ,
 Pour suivre l'oraison .



Son dessein étant fait ,
 Va dans son cabinet ;
 Prendre une ceinture .

Et une bague d'or ,
 La donne à son épouse ,
 Et il s'enfuit d'abord .



L'illustre Conquérant !
 Il va tou ours cherchant
 Quelque barque ou navire
 Qui voulut l'emmener
 Bien loin de sa patrie ,
 Pour y fuir le danger :



Notre Saint embarqué ,
 A Edesse est allé ,
 Tant par mer que par terre ,
 Et bien d'autre pays ,
 Faisant beaucoup d'aumônes
 Aux pauvres ses amis .



Sa sainteté brilloit ;

Tout le monde y courroit,
 Il vouloit vaincre encore,
 Par tous ces vains honneurs;
 Pour cet effet s'embarque,
 A Rome vient vainqueur.



A Rome est arrivé,
 Son pere à rencontré,
 Demande par aumône
 Un coin dans son logis;
 Euphémien lui donne
 Sans connoître son fils.



Dix-sept ans a resté
 Sous un pauvre degré
 Alexis est bien aisé
 De se voir maltraité
 Des valets de son père,
 Sans l'avoir mérité.



Son épouse souvent
 Lui passe par devant
 Sans pouvoir le connoître,
 Tant il étoit défait:
 Que peut-il donc en être?
 Je ne vous ai rien fait.



Qu'avez vous vu en moi
 Qui vous ait obligé
 De me quitter par feinte?
 Pourquoi m'épousiez-vous
 Si vous aviez tant crainte
 D'être mon cher époux.



Alexis dans son cœur
 Entendoit ses douleurs,
 Disant, je suis la cause.

Des peines & des tourmens
Que mon épouse souffre,
Aussi tous mes parens.



N'importe, il faut souffrir
Plutôt que de subir ;
La rigueur & les peines
Ne sont que pour un tems ;
Il faut donc souffrir
Pour être triomphant.



Mais Dieu par sa bonté
Le voulant consoler,
Lui inspira d'écrire
Son nom à ses parens ;
Puis après rendit l'ame
Au Sauveur tout puissant.



Alexis étant mort ,

On entendit d'abord
Une voix dans Saint Pierre :
Qui cria hautement :
Chez Euphémien repose
L'ami du Tout-puissant.



Le Pape est averti,
Et l'empereur aussi,
Ils vinrent tous ensemble
Se prosterner humblement
Le billet lui demandent,
Et aussitôt leur rend.



Le Chancelier le lit,
Et à haute voix dit :
Alexis je m'appelle,
Fils de cette maison,
Mon père aussi ma mère
Et mon épouse y sont.



Le père étant présent
 S'évanouit sur le champ,
 Sa mère fut avertie
 De ce triste accident:
 Même sa belle-fille
 Y vint incontinent.



Gand Dieu, qui-pourroit
 voir
 Ces femmes sans pleurer
 Vous eussiez vu sa mère
 S'arracher les cheveux,
 Son épouse se jeter
 Sur ce corps glorieux.



Prions tous instamment
 Le Sauveur tout-puissant,
 Qu'il

Qu'il nous fasse la grace
 D'être participant
 Des faveurs et des graces
 D'Alexis en mourant.



STANCES

CHRÉTIENNES

*Pour s'élever à Dieu par
la considération des créa-
tures.*

BÉNISSEZ le Seigneur
suprême,

Petits oiseaux dans vos fo-
rêts;

Dites sous ces ombrages
frais;

Dieu mérite qu'on l'aime.

Doux rossignols, dites de
même,

Ou tous ensemble ou tour-
à-tour;

et que les échos d'alentour
Vous répondent qu'on
l'aime

triste & plaintive Tourte-
relle,

bénissez Dieu rien n'est si
doux;

je devrois plus gémir que
vous,

car je suis moins fidelle.

bénissez, moutons en abon-
dance,

bénissez le bon pasteur!
Qu'il soit en moi votre dou-
ceur!

ah! quelle différence!

Andrés zéphirs qui dans nos
plaines,

urmurez si paisiblement

Bénissez-le à tout moment
Par vos douces haleines.

Entre ces deux rives fleu-
ries,

Bénissez Dieu, petit ruis-
seau ;

Tout passe, hélas ! comme
votre eau

Passe dans ces prairies.

Dans ces beaux lieux tou-
est fertile,

J'y vois des fruits, j'y voi-
des fleurs ;

Je le dis en versant de
pleurs,

Je suis l'arbre stérile.

Charmantes fleurs qu'un
jour voit naître

Et mourir cet éclat si dou-

mourrai bientôt après
vous,

Plutôt que vous peut-être

vois briller l'aimable
Etoile,

qui luit le matin et le soir ;
Mon Dieu, quand pourrai-

je vous voir
Face à face et sans voile.

Ter en courroux, mer im-
placable,

Je dois bien craindre le Sei-
gneur,

ainsi que vous dans sa fu-
reur

Il est inexorable.

tonnerre, éclairs, bruyante
foudre,

Marquez son pouvoir, sa
grandeur

Dieu peut confondre le pé-
cheur,
Et le réduire en poudre.



Que ce grand fleuve dans
sa course,
Disois-je un jour dans ma
ferveur,
Si je vous offense, Seigneur
Remonte vers ta source.



Fleuve, courez avec vitesse
Vers cet endroit d'où vous
partez,
Changez de route et re-
montez!
J'offense Dieu sans cesse.



Comme le cerf court aux
fontaines,
Pressé de soif et de cha-
leur,

Ainsi je cours à vous, Sei-
gneur,
Adoucissez mes peines.



Que le soleil, que l'aurore,
Les campagnes et les mois-
sons,
Les rivières et les poissons,
Qu'enfin tout vous adore!



Dieu tout puissant, en qui
j'espère,
Soyez toujours mon protec-
teur;
Je suis un ingrat, un pé-
cheur;
Mais vous êtes mon père.

CANTIQUE

*Sur les dispositions qu'on
doit avoir pour s'appro-
cher de la Sainte Table.*

*Sur l'Air : Petits Oiseaux, ras-
surez-vous, etc.*

DIVIN Jésus, qui sur l'au-
tel

Vous immolez pour un cou-
pable,

Et qui daignez à votre Ta-
ble,

Appeler un ingrat mortel ;

Ah ! quel amour ! qu'il est

extrême !

Je n'en saurois exprimer la
grandeur ;

Vous allez m'élever au com-
ble du bonheur,

Hélas ! dans ce festin vous
vous donnez vous-même.

Acte de Foi.

C'est à la foi que j'ai re-
cours ;

Pour me soumettre à ce
mystère,

C'est elle seule qui m'éclaire,
je ne vois que par son se-
cours ;

La seule foi me fait enten-
dre

Que sous ce pain, à mes
yeux présenté,

Vous cachez votre Corps,
votre divinité :

Hélas ! que de trésors sur
moi vont se répandre.

Acte de charité.

Tout parle ici de votre
 amour,
 Divin auteur de la Nature,
 Pour une indigne créature,
 Vous quittez votre heureux
 séjour;
 Ce même amour vous fa-
 crifie.
 Il me fait voir comment il
 faut aimer:
 De vos saintes ardeurs, c'est
 peu de m'enflammer.
 Hélas! je dois pour vous
 cent fois donner ma vie.

Acte d'espérance.

Si vos grandeurs me font
 trembler.
 Dans cet auguste sacrifice

Vous y voyant bon & pro-
 pice,

J'ai sujet de me contenter:
 Quand mon esprit pourroit
 s'éteindre,
 Par votre amour je le sens
 rallumer;
 Je ne suis qu'un mortel, mais
 vous daignez m'aimer.
 Hélas! j'espère tout lors-
 qu'il me faut tout craindre.

Acte de remerciement.

Hélas! par quels remerci-
 mens
 Faut-il à tant de biens ré-
 pondre?
 Pour contribuer à me con-
 fondre,
 Mes respects sont trop im-
 puissans.

Eternisez dans ma mémoire
Tous les bienfaits que ma
faits votre amour ;

Achevez mon bonheur , &
m'accordez un jour ,
Hélas de vous louer à ja-
mais dans la gloire.

Acte d'humilité.

Je suis saisi d'un saint
effroi,

Le Roi du ciel et de la
terre ,

Celui qui lance le tonnerre ,
Aujourd'hui daigne entrer
chez moi ;

Comblé des biens que vous
me faites ,

Je reconnois mon néant à
vos yeux ;

Je ne suis qu'un d'être ser d'un

Sort si glorieux

Je vois ce que je suis , je
vois ce que vous êtes.

CANTIQUE
SPIRITUEL.

Air : Où êtes-vous, Birène,
mon ami, &c.

CHANTONS, Chrétiens,
chantons dévotement.

D'un grand Prophète une
agréable histoire,

C'est de Jonas de l'ancien
Testament,

Le sujet est digne de mé-
moire.

Le Seigneur dit, étant très-
irrité ;

Jonas ; allez prêcher aux
Ninivites

Que je suis las de leur ini-
quité,

Et que dans peu leur ville
sera détruite.

✽

Jonas au lieu d'obéir promp-
tement,

Va s'embarquer, prenant
une autre route,

Mais quand Dieu veut, il
fait en un moment.

Faire sentir qu'il faut qu'on
le redoute.

✽

Dans le vaisseau Jonas des-
cend au fond,

Voyant alors une tempête
rude ;

Mais il s'endort d'un som-
meil si profond,

Qu'il n'avoit plus aucune in-
quiétude.

✽

Le maître vint le chercher
en ce lieu

Lui dit alors, tout le monde
est en transe,

Aide-nous donc, & invo-
que ton Dieu,

Il peut nous aider par sa
Providence.

F I N.

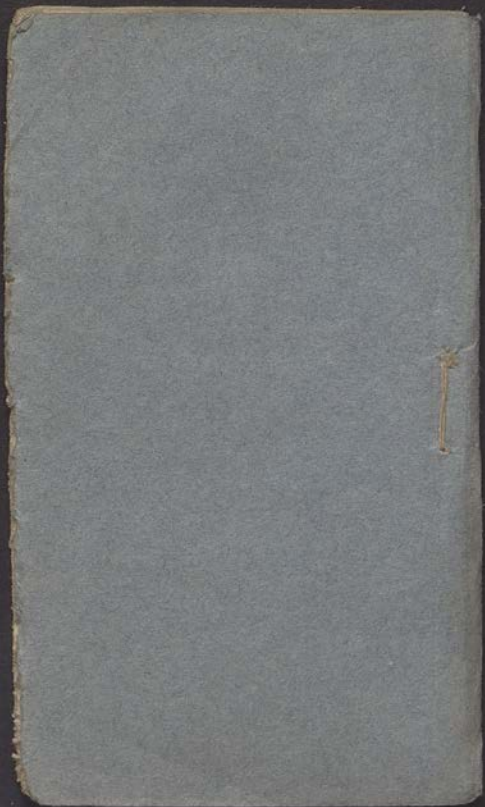


17
Celle dont on se sert
pour

Le papier est de couleur
et se vend
En un seul et même
effeuillage
et se vend, de même
que son
à Paris, non plus qu'à
Lyon

FIN







Kodak Digital Science Imaging Test Chart TL-5003

Kodak *digital science*

©1995, Eastman Kodak Company, All Rights Reserved Rev. 1.0 PRINT DATE: 04.01.97

4.5 2.8 2.5
5.0 3.2 2.2
5.6 3.6
6.3 4.0

65 120

500 600
300 400
200 250
150
125
100
90
80
70
60

ABCDEF GHIJKL MNOPQRST UVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
1234567890 Modern

ABCDEF GHIJKL MNOPQRST UVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
1234567890 Courier New

ABCDEF GHIJKL MNOPQRST UVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
1234567890 Times Roman 6pt

ABCDEF GHIJKL MNOPQRST UVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
1234567890 Times Roman 8pt

ABCDEF GHIJKL MNOPQRST UVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
1234567890 Times Roman 10pt

ABCDEF GHIJKL MNOPQRST UV
WXYZabcdefghijklmnopqrstuvwxyz
yz1234567890 Times Roman 12pt

MADE BY **APPLIED IMAGE, Inc**
1653 EAST MAIN ST., ROCHESTER, NY 14609
PH 716-482-0300 FAX 716-288-5989

30 30 25 25
40 40 30 30
50 50 40 40
60 60 50 50

60 70 80 100 150 200 300 500
70 80 90 125 150 200 300 400 600

15 13 11 9 7 5 3 1

ONE ONE ONE ONE ONE ONE ONE ONE ONE ONE ONE ONE ONE ONE ONE ONE
TWO TWO TWO TWO TWO TWO TWO TWO TWO TWO TWO TWO TWO TWO TWO TWO
THREE THREE THREE THREE THREE THREE THREE THREE THREE THREE THREE THREE THREE THREE THREE THREE
FOUR FOUR

16 14 12 10 8 6 4 2

xrite

colorchecker CLASSIC